

Comme cela arrive tous les 3 ans pour le 27 ème Dimanche du temps Ordinaire, l'Église nous propose de méditer sur ce texte de l'indissolubilité du mariage. Et les évêques de France, depuis déjà au moins 2015, en ont profité pour demander que, justement, tous les 3 ans, ce 27ème Dimanche du temps ordinaire devienne le "Dimanche des Familles".

Sans doute, pouvons-nous penser que le texte qui en donne l'occasion est vraiment un texte particulièrement dur et exigeant... Pensez donc : *"Celui qui renvoie sa femme ou qui épouse une femme renvoyée est coupable d'adultère"*.

A première vue, ce sont des paroles intolérables à l'époque du "Jetable" dans laquelle nous vivons dès que quelque chose ne nous donne plus satisfaction et à une époque où la séparation et recomposition des couples fait désormais pratiquement partie des habitudes sociales (en même temps d'ailleurs que la dimension religieuse s'estompe). Vous connaissez peut-être l'histoire de ce jeune couple de cohabitants qui se disputent... Dans sa colère le jeune homme casse sa guitare et la jette à la poubelle, puis ruminant sa hargne, va s'asseoir sur un banc public, face à un couple d'anciens qui eux se regardent avec beaucoup de tendresse.

- "Comment faites-vous pour vous aimer encore après apparemment tant d'années de vie commune ?" interroge notre jeune homme

- Et le couple de répondre : "Vous savez, nous, on a vécu à une époque où quand on avait cassé quelque chose, on le réparait, tandis que vous, vous le jetez". Caricature sans doute, mais qui donne quand même à réfléchir et dont on aurait peut-être un peu envie de pleurer après en avoir souri.

Cela dit, j'en conviens, il importe de préciser que même si Jésus condamne vigoureusement l'acte du divorce, son intention n'est certainement pas de porter un jugement méprisant sur les personnes dont l'union a pu casser... Ce serait purement et simplement contraire à l'esprit de miséricorde et de compréhension, de tout le reste de l'Évangile... Non, l'intention de Jésus est avant-tout de défendre, et de défendre coûte que coûte, ce qui est la condition essentielle pour l'équilibre et le bonheur des époux, des enfants et de la société tout entière. (Je suis d'ailleurs persuadé, à partir de toutes les confidences reçues des enfants des divorcés ou des intéressés eux-mêmes, même quand il n'a pas été possible de faire autrement, que les victimes du divorce ou des familles déchirées seraient les toutes premières à témoigner du lot incroyable de souffrances qu'entraîne cette cassure... Personne n'en est heureux et donc sur le fond, à priori, personne ne peut souhaiter la déchirure des couples).

Aussi, alors que la stabilité et la vie de famille sont encore de nos jours, et malgré les apparences, les réalités les plus souhaitées (Je dis bien : "les plus souhaitées", mais pas forcément les plus réussies pour autant) par toutes les couches de la société, **prendre son parti** de leur fragilisation sans **faire tout son possible** pour y trouver **remède** serait une lâcheté pratiquement criminelle, puisqu'elle engendre tant de drames.

Or, d'où cela vient-il que le mariage est de nos jours si fragilisé et encore plus fragilisé depuis que s'est développée la mode de la cohabitation (alors qu'on espérait le contraire, pensant que les intéressés se connaîtraient mieux... En fait il n'en est rien, car le problème est ailleurs et beaucoup plus profond... Ce n'est pas une question d'expériences, mais **de mentalité**)... Alors que s'est-il passé ?

A mon sens, même s'il y a certainement de nombreuses autres raisons plus ou moins importantes, cela vient du fait que la **recherche de la satisfaction de nos envies immédiates** est devenue le **But premier** de la vie au lieu d'en être un **fruit** (ou un résultat, si vous préférez)... Cela paraît peut-être un peu compliqué ? Essayons de comprendre :

Il est évident, par exemple, que si je veux vivre et me reconstituer chaque jour, il me faut boire et manger, sinon je meurs. Et voilà qu'en mangeant et buvant pour vivre, j'y trouve un réel plaisir... Qui s'en plaindrait ? Il n'y a aucun mal à trouver du plaisir à boire et à manger lorsqu'il s'agit d'une condition pour vivre... Mais, il se peut aussi qu'ayant trouvé du plaisir à boire et à manger, j'en arrive à ne plus regarder d'abord mes besoins mais à désirer boire et manger avant tout pour le plaisir éprouvé et, cela, bien au-delà du nécessaire jusqu'à en provoquer parfois des désordres organiques tels que l'alcoolisme ou autres dérèglements tout-à-fait fâcheux... Cela veut dire qu'on en est arrivé **à vivre pour boire et manger** et **non plus à boire et manger pour vivre**.

Or, après cet exemple, si j'en reviens à la cellule familiale ou à la conception amoureuse actuelle, je m'aperçois qu'à partir des idées colportées principalement par les médias, mais aussi avec l'attiédissement ou l'absence de foi, ce qui est devenu un But aujourd'hui, c'est **la production du plaisir pour le plaisir** et non la réalisation d'un projet qui nous dépasse... Pour m'exprimer avec d'autres mots, je dirais que nous n'avons plus comme but que celui de **la satisfaction de nos désirs** et non celui de **faire la Volonté de Dieu** (qui est pourtant de faire notre bonheur), en somme, si vous préférez, nous n'avons plus **le souci de retrouver et de réaliser le projet qui était celui du Créateur** quand il fit l'homme et la femme au début, en vue de sa Gloire, bien sûr, mais aussi en vue du plus grand bien de tous, ainsi que le rappelait d'ailleurs l'Évangile à l'instant : *"Au commencement de la Création, il les fit homme et femme... A cause de cela, l'homme s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un... Donc, que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni"*.

Oh sans doute, ce projet de Dieu suppose parfois bien de la clairvoyance et bien des efforts pour dépasser nos seules envies du moment, mais n'oublions pas cependant que ce projet est le seul qui soit constructif et porteur des plaisirs et des joies qui ne décevront pas sur le long terme (Loin d'être la satisfaction de nos seules envies du moment à tout prix).

Je ne vous cache pas qu'il y a vraiment de quoi attraper le tournis quand on voit l'immensité de la tâche à réaliser pour corriger la trajectoire des comportements actuels ; mais là encore l'Évangile nous répond : *"Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu"*...

Alors, faisons confiance au Seigneur, il ne peut nous tromper, et par l'intercession de la Vierge Marie (la Vierge fidèle), demandons-lui la grâce de la clairvoyance et de la force pour oser affronter et traverser même ce qui nous semble parfois vraiment et si souvent insurmontable.

Amen !